

# BLANC

de Emmanuelle Marie

Mise en scène : Virginie Brochard  
Avec : Fanny Duroisin et Chloé Thorey



Cie OeilduDo

N° Licence d'entrepreneur : 2-1051925

« *Du besoin impérieux de porter une parole sur un plateau* »,

c'est ainsi que M. Rémi Hemmer, ancien expert Drac des Pays de la Loire avait souhaité intituler une dispute artistique organisée par la Pépinière Artistique Daviers de la Cie Loba concernant notamment l'un des projets mené par Virginie Brochard sur des textes de Charlotte Delbo en 2013.

Peut-être a-t-il trouvé dans cette formule une constante du travail artistique de la compagnie.

Car il s'agit bien d'une nécessité, celle du dire, celle de donner d'abord à entendre une langue, puis de la traduire scéniquement.

C'est dans ce positionnement là que se situe le travail de la cie OeilduDo. Un acte essentiellement rythmique.

D'abord le pouvoir aux mots, ceux d'un auteur.

Puis aux interprètes, qui les transmettent.

Tout le reste est secondaire, en ce sens que la mise en scène ne prétend pas prendre le pas sur les deux précédents, mais entend bien se mettre à leur service afin de synchroniser ce qui est donné à voir pour mieux entendre.



Cie OeilduDo

## **Sommaire**

Note d'intention	p. 1
Génèse	p. 2
Présentation	p. 3
Extraits	p. 6
Auteure	p. 7
Equipe artistique	p. 8
Scénographie	p. 10
Fiche technique	p. 11
Liste droits SACEM	p. 13
Presse	p. 14
Compagnie OeilduDo	p. 16

## Note d'intention

Silence qui dit, paroles qui taisent ;  
ce qui échappe, s'échappe des mots, échappe aux mots ;  
Et entre les mots, l'espace blanc,  
c'est ce que propose le texte d'Emmanuelle Marie.

Là où l'on ne dit rien, derrière la porte.  
C'est la Mère, celle dont le silence est un aveu.  
L'omniprésence invisible.

De l'autre côte de la porte, dans la cuisine des actions  
quotidiennes, imbibées des relations familiales, ses filles.  
L'Aînée, la comédienne qui a construit le vide autour d'elle-  
même, et la Cadette, mère d'un enfant, enchaînée à son  
ventre, à la poursuite d'un amour éternel.

Deux jeunes sœurs d'environ 25 et 30 ans.

Deux choix de vie, qui dialoguent, s'entrechoquent,  
s'épluchent, se relayent au chevet de la mère ; deux vies qui  
attendent aussi celui qui ne vient pas, tendues du dehors au  
dedans, coincées dans ce sas culinaire.

Dans cette cuisine, « *navire à la dérive* », se croisent la mort  
et le boeuf-carottes, le vide et le plein, l'encre noire, l'odeur  
de terre des soins de la nuit...

Besoin du dehors.

Et dans cette cuisine hors temps, dans l'espace blanc, celui  
où le dire est possible, la langue est déroutée, parce qu'enfin  
libre.

Une histoire simple et universelle. Deux sœurs vivent  
ensemble la fin de vie de leur Mère, chacune comme elle  
peut. Peu à peu pourtant, entre elles, les espaces blancs  
rétrécissent.



*In bed*  
Ron Mueck

## Génèse

**Coup de cœur sur une écriture.  
Et l'évidence à trois d'une collaboration artistique et humaine**

C'est par une comédienne et musicienne du Nord...

- qui a l'accent du Nord, un brin,  
la chaleur du sud dans le corps et l'âme parce qu'il fait froid là-haut,  
et qui a migré chez nous, en Maine-et-Loire il y a quelques années -

...que j'ai rencontré Blanc et au même instant Emmanuelle Marie

Cette comédienne, je la connaissais déjà, par la musique, ainsi qu'une compère à elle, migrante aussi.

L'envie de collaborer théâtralement était latente, depuis un moment déjà.

Mais « *Ce n'est pas comme les trains n'arrivent pas ne repartent pas à heures fixes...* »\*. L'heure est venue plus tard.

Parallèlement, je souhaitais requestionner la direction d'acteur, ce qui existe et s'exprime entre un metteur en scène et les comédiens, ces animaux sensibles que sont les comédiens, et replacer au centre du processus l'acteur, l'agissant du plateau. Replacer au centre le texte et l'acteur. Sortir de cet absolutisme étouffant de la mise en scène, des pleins pouvoirs de la mise en scène et de sa prépondérance aujourd'hui. Juste fouiller ce qui se passe, se dit, ne se dit pas, se cherche, entre celui qui joue et celui qui voit.

Un jour, l'une d'elle a déposé par mégarde, presque par inadvertance, parmi d'autres œuvres, comme trébuchant donc, tombé des mains de l'une dans celles de l'autre, un mot : BLANC

Et l'écriture et l'indicible de Blanc m'ont violentée

Peu de temps après, nous l'avons lu. Elles, l'ont lu, à voix haute. Je n'ai rien dit. Après le dernier mot, une évidence formulée. « *C'est ce texte-là, et c'est avec vous deux* ».

« C'est un orage c'est aujourd'hui c'est maintenant »\*

\* *Blanc* de Emmanuelle Marie

# Présentation

*En coproduction avec le Théâtre du Champ de Bataille  
et avec le soutien de la Région des Pays de la Loire, de l'EPCC Anjou Théâtre et de  
la Ville d'Angers.*

**Spectacle tout public à partir de 14 ans**

**Durée : 1h05**

Mise en scène : Virginie Brochard

Création Lumière : Guillaume Février

Création Sonore : Benoît Bricard

Régie plateau : Cédric Lotterie

Création Costumes : Jennifer Ducrot

Conseil scénographique : Silvio Crescoli

Collaboratrices artistiques : Annie Chauveau, Christine Lhôte

Avec :

Fanny Duroisin

Chloé Thorey

**3 avril 2015**

Théâtre Philippe Noiret - Doué La Fontaine

**24 mars 2015**

Théâtre de l'Hôtel de Ville - Saint-Barthélémy d'Anjou

**16 février 2015**

Festival "ça chauffe", Centre Culturel Jean Carmet - Mûrs-Erigné

**3 avril 2014 à 14h et 20h30**

Festival "Très tôt en scène" Château du Plessis-Macé

**Du 6 au 8 février 2014**

Création au Théâtre du Champ de Bataille

*Synopsis*

*Dans une cuisine hors temps,*

*deux jeunes femmes se retrouvent.*

*Derrière la porte, leur mère, qu'on ne voit pas.*

*La mort n'est pas encore,*

*le temps s'étire,*

*deux sœurs renouent les liens perdu,*

*deux choix de vie s'épluchent*

*et rien n'est triste ni grave.*

## « C'est un orage c'est aujourd'hui c'est maintenant. »

Imagine que tu cours, parmi tout le monde qui court aussi, et qu'à un moment quelqu'un proche de toi, soudain, est au ralenti. L'autre était là à tes côtés dans un couloir à ta droite par exemple enfin tu crois oui si à ta droite c'est certain, et une seconde plus tard un VIDE, sorte de gouffre horizontal en apesanteur, s'ouvre entre lui et toi.

Il ne reviendra pas à ta hauteur.

Il ne le pourra pas. Sa course atteindra l'immobile.

Et ta tête pense Où tu es, toi.

Elle dit ce que tu as fait pas fait, vécu pas vécu, choisi pas choisi.

Dans cet ailleurs, des horloges, bloquées sur une seconde.

Celle qui ne franchit pas la minute.

Tu es arrêté(e), parce que tu n'as pas le choix, forcé(e) de rester le temps qu'il faudra dans ce trou blanc, dans ce hors monde où tu vois l'Autre, ta sœur, ton frère, ton homme, ton père... enfermé(e) avec toi, dans ce même Sas.

Suspendus, vous y êtes accrochés par des fils, en attente d'une délivrance.

Ici, tout échappe, comme le sable glisse entre les doigts la vie file entre des mains.

Ici l'indicible peut s'avouer, l'enfance poindre à nouveau, et tout recommencer.

Qui dit mort imminente d'un proche, dit suspension du temps où chacun, déstabilisé, se trouve confronté à ses propres choix de vie.

Qui dit mort prochaine d'un parent, d'une mère, dit retour aux sources affectives de l'enfance.

Qui dit moment vécu par deux personnes dit aussi subjectivité et singularité de traversé de ce même moment. Trois éléments qui, cumulés les uns aux autres s'imbriquent.

Dans cette histoire universelle, « naissance mort tout pareil », chaque sœur a choisi sa vie en réaction à ce que chacune a ressenti enfant, lorsque leurs parents se sont séparés. L'une a construit un monde sans homme pour ne pas souffrir d'aimer, l'autre a bâti une famille en poursuivant un idéal pour son fils, celui que ses parents s'aimeraient jusqu'au bout.

Deux sœurs dont on ne connaît pas les prénoms, nommées uniquement par leur fonction dans la fratrie - l'aînée et la cadette, comme un rapport de force, mais dont les rôles s'échangent dès que l'une perd pied.

Deux sœurs séparées depuis quelques années, qui peinent à communiquer et que la mère finalement rapproche.

Une triangulaire féminine, dont une est invisible. Celle dont la présence est exacerbée du fait de sa prochaine absence, définitive.

Ici aucune agonie, aucun deuil. BLANC est un hymne à la vie, qui d'instant en instant n'est que mouvement pour grandir.

Nous rechercherons ici une sobriété de forme au service de la langue dans un espace hors temps, où les paroles devront dire autant que les silences.

Virginie Brochard



## Extraits

« L'Aînée : Il a dit quoi ?

La Cadette : Il a dit un jour deux jours trois jours une semaine...

L'Aînée : Il en sait rien.

La Cadette : Il a dit pas plus d'une semaine.

L'Aînée : Il a dit ça pas plus d'une semaine ?

La Cadette : Oui... quoi ?

L'Aînée : ... Rien...

La Cadette : ... Quoi ?

L'Aînée : J'ai des rendez-vous à annuler je vais les annuler.

La Cadette : ...

L'Aînée : Je vais annuler... mes rendez-vous.

La Cadette : Rien ne t'oblige rien ici ne t'oblige. »

« Tenir sa main pour toutes les choses que l'on ne peut pas dire qu'il est trop tard pour dire et quelques grains de riz avalés contre le corps qui fuit quelques grains de riz pour tout ce qu'on dit pas. Tenir sa main merde je peux seulement faire ça.

J'ai pas mis de sauce... On avait peur qu'elle aime pas... avec la sauce. »

« L'Aînée : « Tu as déjà trempé un grain de raisin blanc dans du chocolat noir très noir fondu très chaud ?

La Cadette : Jamais dans l'Orient-Express.

L'Aînée : Il va jusqu'à Venise ce train et même plus loin...

C'est tout à fait excitant un homme qui fait la cuisine. Ça m'a toujours émue.

Oui c'est ça avant de mourir il faut que je m'envoie en l'air avec un type dans un wagon-couchettes de l'Orient Express. Un type qui fait bien la cuisine.

La Cadette : ...

L'Aînée : Et toi ... Il fait la cuisine ? »

## L'oeuvre représentée

*Blanc* a été créé au Théâtre de la Madeleine du 15 septembre 2006 au 25 Janvier 2007 à Paris dans une mise en scène de Zabou Breitmann avec Isabelle Carré et Léa Drucker.

Le spectacle est deux fois nommé aux Molières 2007 pour la lumière d'André Diot, et pour le décor de Jean-Marc Stehlé. Une tournée en France a lieu de janvier à mars 2008.

Le texte est également créé en octobre 2007 en Allemagne dans une mise en scène de Jörg Liljeberg et en janvier 2008 à Montréal.



## Emmanuelle Marie

*"J'écris debout. J'écris couchée. Même couchée j'écris. J'écris comme d'autres dissèquent les vivants ou les morts, tout dépend du sujet. Parfois c'est moi-même allongée, dans ma main droite un scalpel tenu haut, et tout à coup j'abats mon bras, je tranche dans le vif mes maux propres : viscères, cervelle... à moi tout ça, à d'autres aussi, existants, inventés, peu importe. Juste il faut les avoir bien accrochées, et pas peur de ses ombres, de ses obscurités. L'écriture est un vice, un sacerdoce aussi, c'est le sachet plastique qu'on vous donne avant de monter dans le ferry, quitte à se dégueuler dessus, n'en plus pouvoir et de ce qu'on a écrit, s'effarer, faisons donc un voyage, cessons donc d'hésiter !*



*Je ne fais pas dans le beau, le littéraire m'emmerde, de loin je préfère l'Ellroy de "Ma part d'ombre" à la "madeleine" de Proust. De près je n'aime pas les faiseurs, les vois venir très vite, les poseurs, les stylés. Préfère les vrais, les déchirés, ceux qui trichent pas, et ça se lit, se voit aux premiers mots, comme aux premiers regards, l'âme des écorchés.*

*Je m'assois sur la postérité, n'y crois pas, et sur la gloire aussi, dérisoire. Je n'ai léché aucun critique, ni aucun éditeur n'ai sucé jamais !*

*Juste j'écris, n'ai rien à y gagner sinon transmettre à ceux qui un jour peut-être me liront, un peu des pépites que j'aurai, au fond du fond de mes obscurités, ramassées. Et pourvu que ça serve, peut-être, on ne sait jamais..."*

*Emmanuelle Marie*

Née à Boulogne sur Mer, Emmanuelle Marie, après des études de lettres modernes et de filmologie co-fonde avec le metteur en scène Jacques Descorde la Compagnie des Docks. Comédienne, romancière, elle écrit également pour le théâtre, la télévision et l'opéra.

Pré-sélectionnée au Festival du premier roman de Chambéry pour *Le Paradis des Tortues*, elle est accueillie en résidence à la Chartreuse de Villeneuve les Avignon pour *Cut*, obtient l'aide à l'écriture du Ministère de la Culture pour *Kidâme*.

Grâce à une bourse du Centre des auteurs dramatiques du Québec, elle entame à Montréal en 2004, l'écriture de *Blanc*. La pièce obtient le soutien de la fondation Beaumarchais.

2007. Atteinte d'un cancer, Emmanuelle Marie envoie aux Editions de *La Différence*, un mois avant sa mort, *Les cils de l'ange*. Ce roman, qui met en scène un père et sa fille dans un dialogue muet, paraît en 2008 de manière posthume.

Depuis 2007, en hommage à la jeune auteure disparue, les Écrivains Associés du Théâtre (E.A.T.) en partenariat avec la SACD organisent le *Prix des Cent Livres-Emmanuelle Marie*.

### **BLANC est publié à l'Avant-scène théâtre, collection quatre vents**

#### Quatrième de couverture :

Deux jeunes sœurs se retrouvent. Dans la chambre à côté, leur mère vit ses derniers instants. L'Aînée a annulé ses rendez-vous, la Cadette a éloigné enfant et mari. Au-delà du drame qui se noue derrière la porte, enfin les deux sœurs se parlent et laissent émerger leurs blessures profondes, les vérités et les bonheurs longtemps tus. De la souffrance à la douceur paisible, les mots suspendus renouent peu à peu les liens ébranlés et composent un poème à deux voix inscrit dans le mouvement et dans la vie.

## Equipe artistique

Mise en scène : Virginie Brochard  
Avec : Fanny Duroisin et Chloé Thorey  
Lumière : Guillaume Février  
Son : Benoit Bricard



Virginie  
Brochard

Hissée sur un tabouret de piano à l'âge de 3 ans, elle intègre l'Ecole Nationale de Musique de la Roche sur Yon (85) en 1986 et obtient son Diplôme d'Etudes Musicales en 1996.

Après des études de mathématiques, d'histoire et de documentation, elle travaille trois ans au sein du service Théâtre-Education du Nouveau Théâtre d'Angers, Centre Dramatique National, étudie parallèlement l'art dramatique au Conservatoire National de Région d'Angers et obtient en 2005 son Certificat d'Etudes Théâtrales.

Elle suit différents stages avec Christophe Rauck, Claude Buchvald, Christian Duchange, Alberto Nason, Norma Taylor, Anna Rodriguez, Paul-André Sagel, Nathalie Mauger..., fonde la cie L'Apprenti puis met en scène *Peanuts* de Fausto Paravidino (2007).

Sollicitée par le conservatoire d'Angers pour mettre en espace des opéras courts avec les classes de chant, elle poursuit cette interaction entre musique et théâtre et crée un laboratoire de recherche qui réunit régulièrement des professionnels du spectacle vivant. Elle intervient également en tant que formatrice théâtre en milieu scolaire pour les structures culturelles de Pays de la Loire, notamment pour le Nouveau Théâtre d'Angers, Angers Nantes Opéra, l'EPCC Le Quai.

En tant qu'interprète, elle est pianiste (Etat Brut), chanteuse (LittleBoxon'g), comédienne/musicienne (cie Map, cie Artbigue, cie Ceci et Cela). Elle interprète le rôle d'Elisa Orlando, dans *Nature morte dans un fossé* de Fausto Paravidino présenté au Grenier à Sel à Avignon en 2010 par la cie Addition Théâtre.

Au sein de la cie OeilduDo, elle met en scène *Raiponce, conte musical* (2010), adapté des Frères Grimm, réunissant au plateau un comédien, une chanteuse lyrique et une pianiste-accompagnatrice.

En 2013, elle met en voix et en espace deux lectures autour de Charlotte Delbo, dans le cadre du centenaire de la naissance de l'auteure.

En 2014, elle met en scène la pièce *Blanc* de Emmanuelle Marie.

Parallèlement, elle prête sa voix pour l'audiodescription du court métrage Chamallow de Tarik Bensalah.

Récitante sur *Les chansons de Bilitis* de Claude Debussy avec le trio Mélusine, elle prépare également un duo poésie et piano, avec Francis Paraiso, pour la saison 2015-2016. Enfin, elle joue Louis, petit garçon autiste, aux côtés de Claire Rieussec dans *Clandestin, Voyage en autisme(s)*, adaptation théâtrale de l'ouvrage "Autiste ? Pour nous l'essentiel est invisible" de Elisabeth Emily, mis en scène par Marie Gaultier et créé en avril 2015.



Fanny  
Duroisin

Formée en art dramatique au conservatoire royal de Mons (Belgique) et en chant.

Comédienne en Belgique et dans le Nord : *Le fait d'habiter Bagnolet*, *La Permanence*, *Le Songe d'une nuit d'été*, *Waouh !* du Théâtre du Public belge.

Assistante à la mise en scène : auprès de P. Santini et B. Cogniaux.

Chanteuse : *Les Carmen Cuites* et *Little Boxon'g*.

Angevine depuis 2010, elle collabore en tant que comédienne avec la cie Oeildudo dans *Qui rapportera ces paroles ?* de Charlotte Delbo.



Chloé Thorey

Formée en art dramatique et en chant aux Conservatoires de Lille et de Roubaix (59). Comédienne en Nord-Pas-de-Calais : Collectif Cie Poupées de Chimère, collectif de comédiennes qui a collaboré avec bon nombre de metteur en scène lillois : Frédéric Tentelier, Antoine Lemaire, Aude Denis...

Depuis 6 ans elle travaille régulièrement auprès de plusieurs compagnies du Nord-Pas-de-Calais : Cie T.H.E.C., Ineffable Compagnie, Cie Lazlo et En Compagnie des Anges.

Chanteuse et accordéoniste : Cie Carmen Cuites et Little Boxon'g.

Angevine depuis 2006, elle interprète Gina dans la lecture *Qui rapportera ces paroles ?* de Charlotte Delbo (2013).



Guillaume  
Février

Formé à Nantes en 1998 (STAFF), il est régisseur lumière au Théâtre du Champ de Bataille (1999 à 2001), au Chabada (1999 à 2002), au théâtre Jean Arp de Clamart (2001 à 2007), au festival des Accroches-Coeur (2001 à 2012), sur la régie du Festival d'Anjou (1998 à 2012), régisseur en tournée avec A. Sergent pour la Cie Loba (2008-2012) et depuis 2010 avec Raphaëlle Delaunay (danse).

Dès 2003, il réalise des créations lumières pour la Cie Cosnet (*Deux vies bouleversées*), pour L. Lanciano (*Lustro lustre au Chanel de Calais*), et assiste cinq créations lumières pour le Festival d'Anjou avec G. de Malglaive ou P. Noël et pour l'Onpl (*Fabiola chante Piaf*) avec F. Toupin.

Pour la compagnie Oeildudo, il crée les lumières de *Raiponce, conte musical*, et du Diptyque sur Charlotte Delbo.



Benoit  
Bricard

Musicien compositeur et arrangeur dans plusieurs groupes comme la gueule du ch'val (2009), Black Dead Fish (2007) ou plus récemment le souffle du larsen (2012), il accède par ces expériences aux différentes techniques d'enregistrement et de sonorisation. Depuis il assure la régie son ou l'accueil technique pour plusieurs événements : les soirées court circuits (2009 à 2013), le festival aux arts etc (2009 à 2012), le bastringue général (depuis 2011), les accroche-cœurs (depuis 2012), les soirées emergenza (2012) et les estivals de Trélazé (2013).

Depuis 2012, il est responsable de la caravane studio d'enregistrement de l'association d'éducation populaire DRACS chargée de photographier des envies musicales ou de simples paroles.

Il travaille également à la réalisation d'un reportage sonore pour le colloque sur l'enfant et les arts vivants "qui de l'œuf ou de la poule" diffusé en avril au THV et fait les captations des disputes artistiques du PAD Loba.

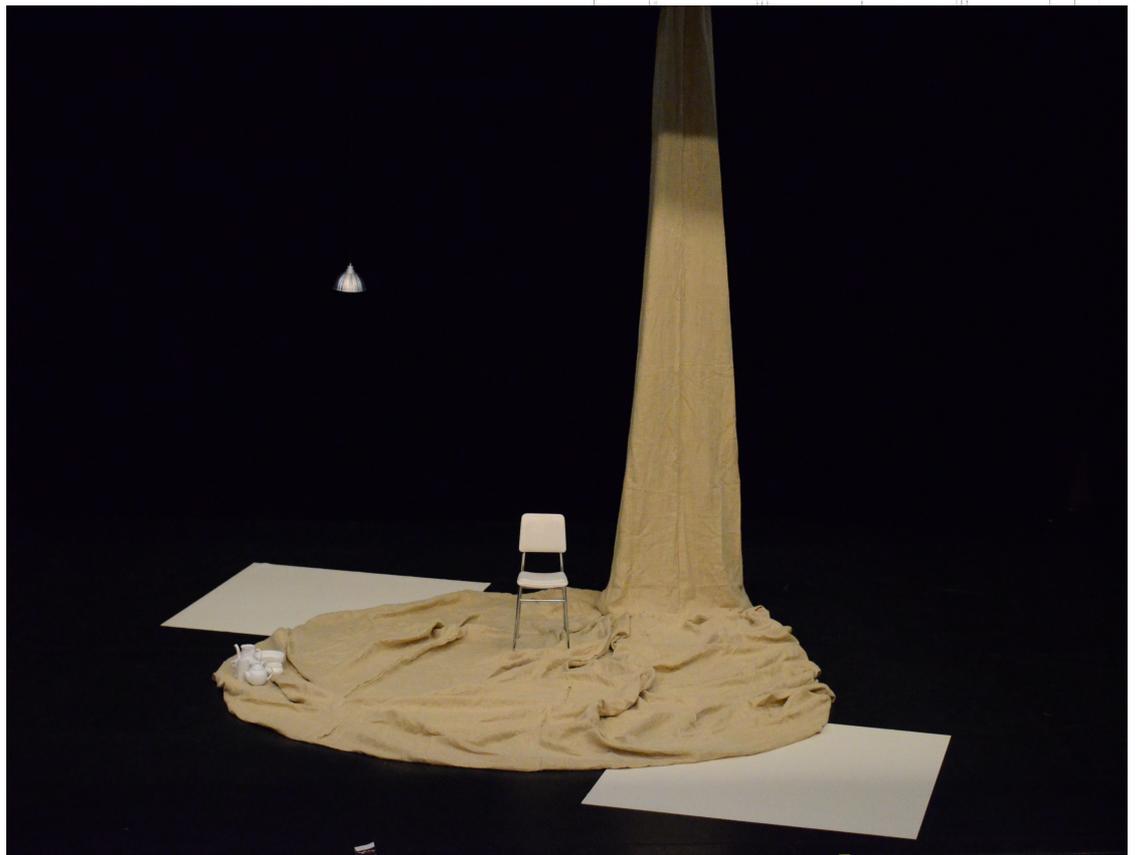
## Scénographie d'un navire à la dérive

L'action de BLANC se déroule essentiellement dans une cuisine. Mais le temps de cette action, suspendu au « bientôt » annoncé, déplace les retrouvailles de ces deux sœurs dans un ailleurs. C'est cet ailleurs que j'ai choisi de traiter scénographiquement. L'espace devient alors un hors temps où les personnages sont accrochés, comme sur un radeau au milieu d'un plateau noir.

De la dualité entre la vie et la mort, s'est imposé un axe vertical qui raccorde le ciel et la terre et un sol délimité et étriqué.

L'axe vertical représente tantôt la porte de la chambre de la mère - qui permet surtout des sorties de comédiennes, non pas pour indiquer où se situe la mère dont la présence est plus vaste que cette simple coulisse, mais pour permettre à la sœur qui reste d'être seule en scène – tantôt un drap, tantôt un arbre gigantesque.

*« Je voudrais revoir un pays... Un espace blanc et qui vibre... Devant une rivière gelée si large qu'on dirait comme un lac dont l'eau parfois semble faire des vagues sous la glace ainsi que le ferait un ventre qui bat il y a un arbre fabuleux de dix mètres au moins. Un cèdre. Fin à sa cime une flèche et dont les branches à son pied tombent largement au sol une traîne. »*



De la cuisine, ne restent finalement que quelques objets (une chaise, une théière, deux tasses, un saladier) et deux carrés blanc, trace de dalles géantes d'un damier de carrelage noir et blanc.

Cette fiche technique fait partie intégrante du contrat. Elle est susceptible de légères modifications et peut être modifiée dans la mesure du possible selon les capacités techniques du théâtre accueillant.

### Plateau

Ouverture minimum : 7m

Profondeur minimum : 8m

Hauteur minimum sous grill ou porteuses : 4m50

Pendrillonage et frises : voir plan de feux

La scénographie comprend un sol lino noir et une toile de jute ignifugé partant des cintres et recouvrant une partie du plateau.

Prévoir pour la mise et le démontage un balai et un aspirateur car un procédé de chute de semoule est utilisé.

Merci de prévoir deux boudins caoutchouc type chambre à air rempli de sable poids 10 kg chacun afin de lester notre toile.

Prévoir des éclairages bleus pour les coulisses.

### Lumière

Contact régie : Guillaume Février 06 62 16 80 44

∞ Voir plan de feux

Projecteurs :

- 3 découpes 1kW type 614

- 4 découpes 1kW type 613

- 12 PAR 64 CP62

- 1 PAR 64 CP60

- 1 FRESNEL 2kW

- 6 PC 1kW

- 4 PC 650W

- Prévoir deux projecteurs 1000 W pour charge de la jalousie et du ventilateur.

Gélatines : Lee Filter : 195 / 200 / 201 / 203 Rosco : 119

Le plan de feux nécessite 24 circuits gradués de 2kW chacun.

L'éclairage de salle doit être graduable. Si ce n'est pas le cas, merci de prévoir un éclairage spécifique (avec des cycliodes par exemple).

Le noir salle est nécessaire, prévoir un pupitre d'éclairage traditionnel type Avab, ou light commander. Merci de prévoir une arrivée DMX512 5 points en régie pour la conduite.

### Son

Benoit Bricard 06 77 07 29 94

Merci de prévoir :

- un système en quadri diffusion (2 enceintes à la face avec sub et deux enceintes au lointain SUR PIED avec système d'inclinaison) calé et adapté à la salle.

- idéalement 4 enceintes de même marque type L Acoustic série XT, Meyer sound, Nexo

- nous venons avec notre carte son (sortie symétrique), ordinateur et contrôleur midi

- merci de nous fournir 4 voies qui partent de la régie en XLR qui attaquent les amplis

- 2 micros cravate HF Type DPA 4061, avec émetteur récepteur type EW senheiser

- 1 lecteur CD avec autopause.

Il est indispensable que les régies soient en salle.

## Fiche Technique (suite)

### Planning et personnel requis

Un pré-montage du plan de feux et du pendrillonnage avant l'arrivée du régisseur est nécessaire. Les deux régisseurs arrivent le jour de la première représentation si c'est le soir pour 2 services techniques.

Jour J : 9h-12h30 Déchargement du décor / Vérification du montage / Réglages lumière / Montage son 1 régisseur lumière, 1 électricien et 1 régisseur son

14h-18h / Raccords conduite / Calages son 1 régisseur lumière, 1 électricien et 1 régisseur son / Conduite / Raccords filage comédiens 1 régisseur lumière et 1 régisseur son

En cas de première à 14 h ou de conditions adaptés il y a nécessité d'un jour la veille.

### Loge et Catering

Merci de prévoir 1 loge équipée et chauffée avec Wc, douche obligatoire et accès rapide au plateau pour 2 comédiennes.

**NECESSAIRE POUR LA MISE PLATEAU :**

- 1 paquet d'amandes émondées
- 1 pomme

Prévoir aussi un catering pour 6 personnes composés de :

- 1 paquet de petits gâteaux bio
- du chocolat noir 80 % et un au lait
- des fruits frais bio
- du thé vert aromatisé bio, de la tisane et du café
- des petites bouteilles d'eau
- du jus de fruit bio
- des bières
- 1 bouteille de vin rouge bio

Précisions pour les repas : - 3 repas normaux - 3 repas végétariens (filet de poisson blanc et œufs ok) Céréales ok : riz, millet, sarrasin, quinoa, pommes de terre.

## Liste SACEM

### Musiques utilisées pour BLANC de Emmanuelle Marie

**Boards Of Canada** - The Campfire Headphase - chromakey dreamcoat  
2'30

**Mogwai** - happy songs for happy people - ratts of the capital  
2'42

**René Aubry** - plaisirs d'amour - la grande cascade  
2'20

**Mogwai** - rock action - sine wave  
1'30

**Max Richter** - memoryhouse - untitled (figures)  
2'22

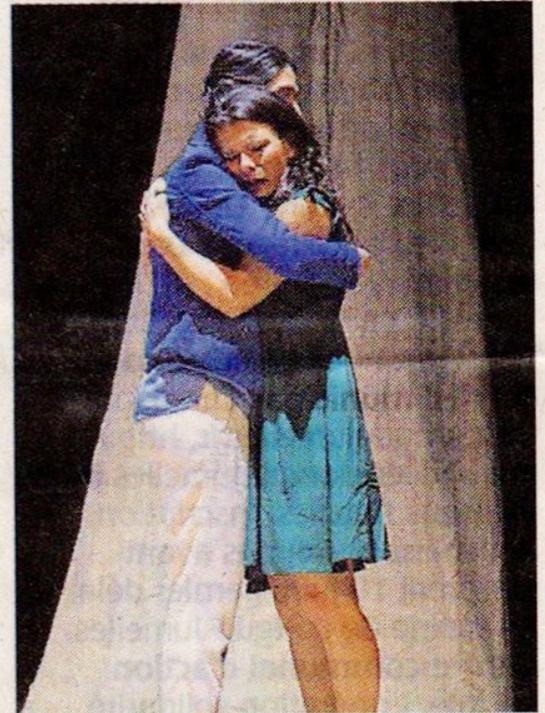
**Nat king Cole** - Quizas Quizas Quizas  
2'20

**Arvo Pärt** - Silentium (live)  
2'58

**Godspeed you ! black emperor** - East Hasting  
4'05

## « Blanc », un orage d'émotion sur scène

La pièce de théâtre « Blanc », écrite par la comédienne et romancière Emmanuelle Marie, raconte une histoire simple, avec des mots du quotidien : celle de la fin de vie d'une mère, veillée par ses deux filles. Ce sont elles que l'on voit et entend sur scène, échangeant des banalités, des souvenirs, des paroles tendres ou chargées de rancune. Au chevet de la mère mourante, elles parlent de la vie, passée et présente, pas de l'avenir, porteur de l'absence de celle qu'elles accompagnent vers le néant. Dans ce flot de parole libérée, on recueille les parfums de l'enfance, de sa douceur et de sa violence. Chacun peut y retrouver les accents de sa propre vie, avec ses peurs, ses douleurs et ses moments de bonheur. Pas de mensonge ou de faux-semblants dans ce moment de vérité crue : les deux sœurs se disent tout, pour mieux affronter ensemble l'issue terrible et si banale. Deux comédiennes intenses, Fanny Duroisin



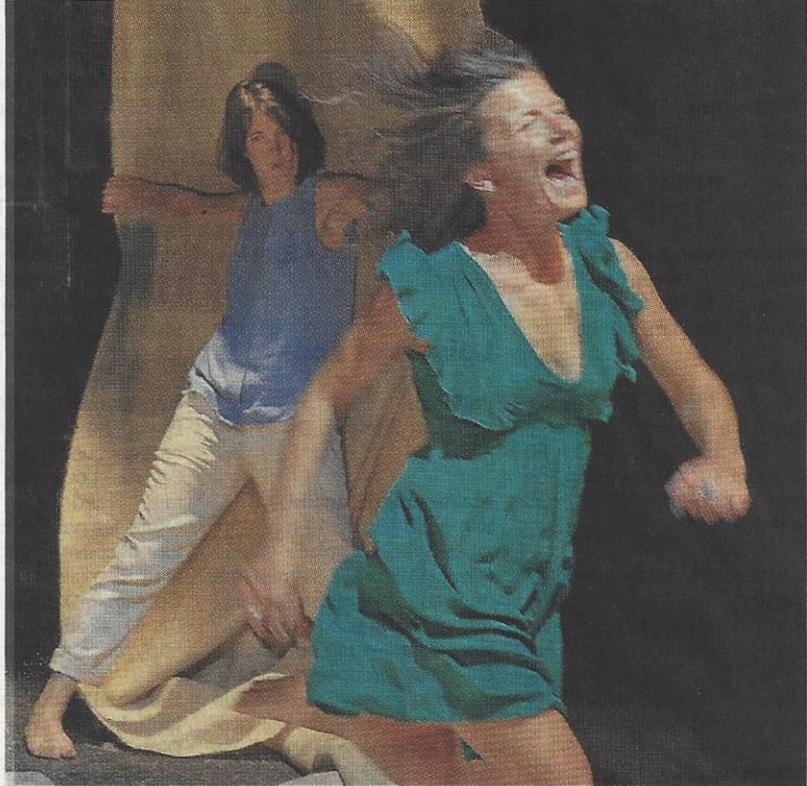
*Entre tendresse et rancune, les deux sœurs racontent leur mère.*

et Chloé Thorey, ont interprété avec délicatesse ces deux sœurs sur le fil de l'émotion, dans une mise en scène tout en épure de Virginie Brochard, de la compagnie angevine Œil du do.

C.O. avril 2015

## **Blanc, une création sur la disparition**

La compagnie Oeildudo créée *Blanc*, d'Emmanuelle Marie, sur ce moment particulier qui précède la mort d'un proche...



Les deux comédiennes Chloé Thorey et Fanny Duroisin, incarnent deux sœurs dans la pièce, « Blanc ».

Après *Qui rapportera ses paroles ?* – vingt-trois comédiennes du département, incarnant 230 déportées politiques dans un univers concentrationnaire – *Blanc* met en scène deux sœurs pendant l'agonie de leur mère. Mère qu'on ne verra pas sur le plateau, mais dont on devine la proximité.

Dans le décor blanc de la cuisine, à l'esthétique dépouillée, un grand tissu écru qui descend du ciel, deux carreaux blanc, une chaise et un service à thé blanc posé au sol, elles renouent des liens perdus et vont faire ensemble un nouveau chemin de vie. Dans une langue que Virginie Brochard, la metteuse en scène qualifie d'humaniste, pas question de deuil ou d'agonie, mais de mots échangés, de silences, de sourires partagés, de confidences. « **Ce n'est pas le décor qui est naturaliste,**

**mais ce qui se passe à l'intérieur des personnages, avec tout ce qui se dit et ne se dit pas dans des circonstances où le quotidien est chamboulé** », détaille Virginie Brochard, dont les deux comédiennes, Fanny Duroisin et Chloé Thorey, sont accompagnées d'une équipe artistique locale, composée de sept professionnels du spectacle vivant.

Ces représentations ont été précédées de lectures du texte à travers le département, à la pépinière artistique Daviers, le festival *ça Chauffe* etc. et bénéficient du soutien de la Région, de l'EPCC Anjou Théâtre et de la Ville.

**Jeudi 6 et vendredi 7 (complet)**, samedi 8 février, 20 h 30, au Théâtre du Champ de Bataille, 10, rue du Champ-de-Bataille. 14 €/12 €/10 €/8 €. Tél. 02 41 72 00 94.

## CIE OEILDUDO

Spectacle vivant qui explore le voir et l'entendre,  
associe le dire, le silence, les corps et l'espace,  
fait résonner le geste et le son, la musique et la parole ;  
Théâtre sonore qui tente de révéler l'Humain dans ses paradoxes,  
et qui cherche dans le langage et ses non-dits,  
dans les corps, l'espace et le mouvement,  
le rythme omniprésent de la vie.

Née en 2008 et implantée à Angers, la compagnie OeilduDo propose des créations de spectacle,  
de la recherche artistique (laboratoire) et de la transmission.

### CREATIONS THEÂTRALES

mises en scène : Virginie Brochard

#### **2015 *L'école est finie* de Yves Grevet**

avec : Olivier Algourdin

#### **2010 *Raiponce Conte musical***

avec : Christine Céléa-Jimenez, Mathilde Piffeteau / Ysaline Staniszewski, Benjamin Tudoux

#### **2007 *Peanuts* de Fausto Paravidino Théâtre contemporain**

avec : Olivier Algourdin, Taos Boumaza, Fabien Doneau, Thomas Drelon, Emilie Goupil, Aude Lejeune, Katina Loucmidis, Jean-Pierre Morice, Béatrice Poitevin, David Ropars, Benjamin Tudoux

### LECTURES THEATRALES, SONORES OU MUSICALES

mises en scène : Virginie Brochard

#### **2016 *Pépites* : Concert de poésie avec Piano**

avec : Francis Paraiso et Virginie Brochard

#### **2014 *Frigomonde* de Karin Serres**

avec : Annick Cesbron, Mathilde Clémencelle, Bernard FROUTIN, Claire Gaudin, Emilie Goupil, Régis Huet, Claudine Lacrouz, Gaëlle Lautru, Frédérique Le Naour, Katina Loucmidis, Anne Merceron, Clémence Solignac, Hugues Vaulerin

#### **2013 *Qui rapportera ces paroles ?* de Charlotte Delbo**

Avec : Clio Baranger, Estelle Baussier, Christine Céléa, Annie Chauveau, Mathilde Clémencelle, Fanny Duroisin, Sarah El Ouni, Marie Gaultier, Estelle Gauthier, Hélène Gay, Emilie Goupil, Bénédicte Humeau, Aude Lejeune, Claudine Lacrouz, Frédérique Le Naour, Hélène Maillou, Elisabeth Paul, Béatrice Poitevin, Cécile Schletzer, Clémence Solignac, Ysaline Staniszewski, Mounira Taïrou, Chloé Thorey

#### **2013 *Une minute encore pour que l'amour survive***

avec : Virginie Brochard et Elisabeth Paul

### RECHERCHE ARTISTIQUE

#### **2016 *Curiositas* à partir de *Portier de Nuit* de Liliana Cavani**

avec : Fanny Duroisin, Clémence Larsimon, Benoit Bricard, Christophe Gravouil  
assistanat à la mise en scène : Anne-Claire Joubard

#### **2014 *Du besoin impérieux de partir en recherche #2 De la parole au chant***

à partir de "*Grandeur et décadence de la ville de Mahagonny*"  
de B. Brecht / K. Weill.

#### **2013 *Du besoin impérieux de partir en recherche #1* Eric Pessan**

Recherche sur la lecture, volet 1. Début de collaboration avec l'auteur

#### **2011-2008 *Théâtre et Musique***

Recherche sur l'interaction entre le plateau et la musique

### TRANSMISSION

La Cie OeilduDo encadre de la pratique théâtrale, intervient sur la lecture à voix haute, dans différentes structures culturelles et auprès d'associations (Le Quai-CDN, l'ONPL, FOL49, Association Lyriqu'enJeu...) et sous forme de stages ponctuels.

Pour plus d'informations, nous contacter.



## Cie OeilduDo

Siège social : Chez David Cayla – 32 rue Boreau, 49100 Angers  
Adresse postale : 10 rue Jacqueline Mazé - 49130 Les Ponts de Cé  
N° de Licence d'entrepreneur : 2-1051925  
N° SIRET : 48822568100045

Tel : 06 63 38 32 90  
Mail : [oeildudo@gmail.com](mailto:oeildudo@gmail.com)  
Site Internet : [www.cieoeildudo.com](http://www.cieoeildudo.com)

Contact artistique : Virginie Brochard